

par Lydia Hanambourg

songes, c'est celui des choses flottantes à la surface des eaux. « Derelicts » est le nom donné par les marins pour désigner ces choses abandonnées, épaves flottantes entre deux vagues jusqu'à ce qu'elles échouent. Les peintures récentes de Guy de Malherbe mettent en abyme le visible, à partir de la superposition des plans qui repoussent l'horizon toujours plus haut. Un visible dont il nous est difficile d'expliquer la prégnance sur notre perception. Délibérément figurative, sa peinture recourt à un classicisme, inhérent à celui du beau métier. Son évident plaisir de peindre s'impose avec des sujets simples et sans histoire. L'artiste ne raconte rien ; il suggère une atmosphère qui porte en elle sa propre séduction. Puissamment brossés, les nus dialoguent dans un paysage maritime. Ils basculent hors du cadre, saisis dans un premier plan, disproportionné – incongru, dira-t-on – dans un espace qui joue la verticalité et la planéité de la surface. Chaque touche installe, suspend la lumière dans des volumes quasi abstraits. Guy de Malherbe relit le réel en questionnant la peinture.

- Galerie Veille-du-Temple, 23, rue Veille-du-Temple, IV<sup>e</sup>. Jusqu'au 24 janvier. Catalogue, texte Alain Barraud.

## Gérard Fromanger Bastilles-Dérives

La ville est au cœur de l'œuvre de Fromanger. Sa récente série de peintures revendique une fois encore la vie urbaine, qu'il connaît bien puisqu'il s'agit de celle de son quartier, qu'il arpente quotidiennement et qu'il transpose dans un style qui est sa signature. Bastilles – au pluriel, ce terme signifie les différents visages d'un quartier qui a subi de nombreuses transformations – fait suite aux « peintures-café » de la série « Rhizomes », de 2000. On retrouve ces réseaux de lignes, circuits sanguins de la cité, qui renvoient aux coutures hasardeuses d'une tache de café, dans les peintures précédentes. Peinture codée, elle l'est doublement avec le recours aux trois couleurs primaires, le bleu, le jaune et le rouge. Fromanger réécrit les itinéraires possibles, jeux de piste pour une invitation à l'étrangeté. Le bleu, couleur des dieux, invite à la flânerie ; le jaune, couleur du soleil et de la lumière, évoque la période estivale, et le rouge, couleur de l'innocent, est du côté du subversif, de la loi outrepassée par désobéissance en en soulignant l'énergie. Chaque toile est un échiquier ouvert sur lequel le spectateur est appelé à improviser sa propre promenade.

## Guy de Malherbe

« derelicts »

Des paysages, des figures féminines allongées, endormies, le silence. Ce temps suspendu est celui des



Guy de Malherbe, *Enfance morte* gris (2007), huile sur toile (galerie Veille-du-Temple, Paris).